

HARM 201 (21) vi - 8

LE T'AI CHAN

ESSAI DE MONOGRAPHIE D'UN CULTE CHINOIS

APPENDICE

LE DIEU DU SOL DANS LA CHINE ANTIQUE

PAR

Edouard CHAVANNES



115 046197 9

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1910



Prière à l'occasion du sacrifice fait au T'ai chan en la dixième année hong-wou (1377) pour annoncer la fondation de la dynastie ¹⁾.

La dixième année hong-wou (1377), le rang de l'année étant *ting-sseu*, le premier jour, jour *ting-wei*, du huitième mois, l'Empereur a délégué avec respect le duc du royaume de Ts'ao, *Li Wen-tchong*, et les religieux taoïstes *Wou Yong-yu* et *Teng Tseu-fang* pour qu'ils présentent un sacrifice au dieu du T'ai chan Pic de l'Est, en lui disant:

J'ai reçu du Ciel supérieur et de la Terre souveraine le mandat bienveillant, j'ai bénéficié de l'influence efficace des dieux, et c'est ainsi que je suis parvenu à triompher d'une foule de braves et à mettre fin aux troubles néfastes; je suis devenu le chef suprême du peuple aux cheveux noirs dans le beau pays de *Hia* ²⁾ et je gouverne les tribus barbares. Voici déjà dix ans qu'il en est ainsi et le royaume du milieu jouit du calme.

Cependant, en ce qui concerne les sacrifices aux dieux, si on en parle d'après ce que nous savons des princes de la haute antiquité, nous constatons que les souverains adressaient des prières au nom de leur peuple; chaque année, ils faisaient au printemps et à l'automne les cérémonies de demander la récolte et de remercier pour la récolte; dans des circonstances comme celles d'aujourd'hui, les uns

1) Cette inscription est gravée sur une grande stèle (fig. 46) de 3,50 mètres de hauteur et de 1,10 mètre de largeur, qui se dresse du côté occidental de la seconde cour du *Tai miao* (cf. p. 138, n. 6); elle reproduit le texte d'une prière solennelle par laquelle l'empereur dont le nom de règne est *Hong-wou* annonce au dieu du T'ai chan le triomphe définitif de la dynastie *Ming*. Cette prière se retrouve dans A, VII, 8 r^o-v^o; C, I, c, 17 r^o-v^o; *Chan teh'ouan tien*, XVI, 1 r^o.

2) Le caractère 夏 qui, sous sa forme primitive, représente un homme, a été employé dès la plus haute antiquité pour désigner la Chine qui était ainsi le pays des hommes, par opposition aux peuples barbares qui ne méritaient pas ce nom.

accomplissaient le sacrifice en l'adressant de loin aux dieux; les autres, faisant des tournées dans les fiefs, allumaient des bûchers ou enterraient des victimes dans l'endroit même où se trouvait (la divinité).

Or, depuis que j'ai fondé ma dynastie, il ne s'est écoulé jusqu'à maintenant que dix années; mon empire est tout nouvellement constitué et mon peuple commence seulement à vivre dans la tranquillité; c'est pourquoi il ne m'est pas possible de me rendre en personne à l'endroit où se trouve votre divinité pour lui sacrifier; je délègue spécialement le *k'ai kouo tchong tch'en* (ministre fidèle fondateur du royaume) *Li Wen-tchong* et les maîtres taoïstes *Wou Yong-yu* et *Teng Tseu-fang* pour qu'ils fassent ce voyage à ma place; ils vous offriront des victimes, des prières et des pièces de soie au bas de votre sanctuaire



Fig. 46.

Stèle de 1377 P.C.

afin de témoigner de la reconnaissance pour votre influence efficace. Dorénavant, chaque année, au second mois de

l'automne, on se rendra à votre sanctuaire pour y présenter un sacrifice; veuillez, ô dieu, prendre cela en considération et goûter à ces offrandes.

Prière adressée au T'ai chan à l'occasion du sacrifice qui lui fut offert en la onzième année hong-wou (1378) pour remercier de la récolte¹.

O dieu, votre montagne divine est le pic qui domine une région et vous concentrez en vous tout ce qui doit s'épanouir; en tant que divinité terrestre, vous présidez au soin de faire vivre le peuple². Vos mérites sont abondants et grands. C'est maintenant le second mois de l'automne; conformément aux rites, il faut vous offrir un sacrifice de remerciement; je délègue donc spécialement un fonctionnaire pour que, prenant avec lui des victimes, des prières et des pièces de soie, il se rende à votre sanctuaire et vous présente un sacrifice. Avec respect je désire que vous preniez cela en considération.

¹ Chan tch'ouan tien, XVI, 1 v¹.

² Le T'ai chan est une divinité à double aspect: en tant que pic élevé, c'est en lui que se trouvent renfermées toutes les énergies latentes d'une région; en tant que divinité terrestre 后祇 (dans le texte reproduit ci-dessus, ce caractère est écrit par erreur, 祇), il préside aux moissons qui assurent la vie du peuple.

祭伏惟鑒之

惟神靈時方嶽鍾秀后祇主司生民厥功允大時維仲秋禮當報祀特命使者奉犧牲祝帛詣祠致

洪武十一年秋報祭泰山文

同前

*Prière adressée au T'ai chan lors de l'expédition militaire
envoyée contre les chefs barbares du Kouang-si en la
vingt-huitième année hong-wou (1395)¹⁾.*

Autrefois, lorsque la dynastie des Yuan²⁾ était près de sa fin, des hommes braves et hardis entrèrent tous en campagne; le peuple souffrit des maux de la guerre. En ce temps, moi aussi je m'élançai au galop avec tous ces braves; comme je maintenais la discipline parmi mes soldats et que je protégeais le peuple, l'Empereur d'en haut m'aida secrètement; les montagnes et les cours d'eau, ayant reçu ses ordres, me prêtèrent leur influence surnaturelle. Partout où j'allais, j'étais sûrement vainqueur. Après plus de cinq années de combats consécutifs, les armes de guerre purent être déposées et le peuple retrouva le repos; la multitude fut heureuse d'une politique qui maintenait en vie les êtres vivants. L'empire jouit d'une paix universelle pendant vingt-huit ans.

Or maintenant, en l'année *yi-hai* (1395) de la période *hong-wou*, pendant le quatrième mois, le *pou-tcheng-sseu* (gouverneur provincial) du *Kouang-si* annonça que les chefs barbares *Tchao Tsong-cheou* de *Long tcheou*, et *Houang Che-t'ie* de l'arrondissement de *Fong-yi*³⁾, ne se soumettant pas à l'action transformatrice de notre gouvernement, s'étaient révoltés contre l'empire et nuisaient au peuple.

1) *Chan tch'ouan tien*, XVI, 1 v^e-2 r^e; C, I, c, 17 v^e.

2) La dynastie Mongole qui précéda celle de *Ming*.

3) *Fong-yi* 奉議 est aujourd'hui la sous-préfecture de ce nom qui dépend de la préfecture de *Tchen-ngan* et qui se trouve dans le NO de la province de *Kouang-si*. — *Long tch'ouan* 龍川 doit être lu *Long tcheou* 龍州 et est aujourd'hui le district (*f'ing*) de ce nom, dans la province de *Kouang-si*. — D'après le *Ming che* (chap. III, p. 6 r^e), l'expédition fut dirigée par le général *Yang Wen* 楊文; elle commença le huitième mois et la pacification fut achevée le onzième mois de la même année.

Les expéditions guerrières sont une chose grave par essence;

洪武二十八年討廣西蠻酋告泰山文

同前

昔者元運將終英雄並起民患兵殃時予亦與羣雄並驅輯兵保民上帝默相山川受命效靈所在必克轉戰五年餘方乃兵偃民息衆樂生生之計天下太平二十八年矣今洪武乙亥四月間廣西布政司報蠻夷酋長龍川趙宗壽奉議州黃世鐵不循治化負國殃民兵革之事本重既行不敢不告所以告者兵行十萬各離父母妻子途間飢飽勞逸山嵐瘴氣患者有之此兵行之難兵入其境良民受害且大軍所過荆棘不生民驚且疑未有不傷者也此其所以告也但欲瘴癘之方化煙嵐爲清涼之氣俾殄渠魁良民安業軍士速回各得完聚以養父母是其禱也然予未敢輒告上帝惟神鑒之爲予轉達謹告

Prière de 1359 p.C.

les difficultés de la marche de l'armée. Lorsque ensuite mes

quand on les
entprend, on
ne peut se dis-
penser de les
annoncer (aux
dieux). Voici
pourquoi je fais
cette annonce:
mes soldats
vont partir au
nombre de cent
mille; chacun
d'eux quitte son
père et sa mère,
sa femme et ses
enfants; sur leur
chemin, ils au-
ront des al-
ternatives de
disette et de
rassasiement, de
fatigues et de
repos; quand se
produiront les
brumes malsai-
nes des monta-
gnes et les va-
peurs pestilen-
tielles, il y en
aura parmi eux
qui en souffri-
ront. Telles sont

soldats auront pénétré dans le territoire qui leur est désigné, les braves gens du peuple en recevront du dommage, car, là où a passé une grande armée, même les ronces et les buissons épineux ne poussent plus; le peuple est terrorisé et ne sait d'ailleurs quelle conduite tenir; il n'est personne qui n'en souffre. Voici maintenant pourquoi je fais cette annonce: je désire que, dans les régions pestilentielles, les buées et les brouillards soient changés en un air pur et frais; que nous mettions à mort les chefs (des rebelles), que le bon peuple puisse vaquer paisiblement à ses occupations, que les soldats de mon armée reviennent promptement et que chacun d'eux retrouve les siens au complet de manière à pouvoir subvenir à l'entretien de son père et de sa mère; telle est la prière que je formule. Cependant, comme je n'ose pas m'adresser inconsidérément à l'Empereur d'en haut, c'est vous, ô dieu, qui voudrez bien prendre cette requête en considération pour la lui transmettre de ma part. Voilà ce que je déclare avec respect.

Prière adressée au T'ai chan lors de l'expédition militaire envoyée contre les populations Miao du Sud-Ouest, la trentième année hong-wou (1397) ¹⁾.

Autrefois, à la fin de la dynastie des Yuan, il y eut des luttes guerrières et les êtres vivants qui en souffrirent furent nombreux. Pour moi, je bénéficiai du mandat bienveillant que m'accorda le Ciel souverain; les pics qui président (aux diverses contrées), les mers et les fleuves, les montagnes et les cours d'eau me donnèrent leur appui surnaturel; mes généraux ayant suivi mes ordres, je pus déposer les armes et tranquilliser le peuple. Il y a de cela maintenant trente années.

¹⁾ Chan tch'ouan tien, XVI, 2 r^o; C, I, c, 18 r^o.

Echappé aux ravages des guerres, le peuple commençait à

vivre dans le calme; mais voici que les généraux que j'avais chargés de tenir garnison dans le Sud-Ouest ont été incapables de faire briller et de répandre ma bonté et mon prestige; ils n'ont su que s'engraisser eux-mêmes en molestant les hommes; ils ont fait ainsi que les diverses peuplades *Miao* barbares, réduites à la détresse, se sont soulevées et, dans leur fureur, ont attaqué nos garnisons; par suite, ils ont fait périr le peuple innocent qui était sous la protection de nos troupes. Pour moi, je n'osais pas avoir recours à mes soldats, mais, à cause de ce qui s'était passé, je ne pus pas faire autrement et je donnai le signal à mes généraux pour qu'ils allassent

洪武三十年討西南苗民告泰山文

同前

昔元末兵爭傷生者衆予荷皇天眷命鎮海濱山川效靈諸將用命偃兵息民今三十年矣兵戩之餘民方安定邇來西南戍守諸將不能昭布仁威但知肥己虐人致令諸夷苗民困窘而奮怒攻屯戍致傷戍守民者予非敢用兵由是不得已指揮諸將帥兵進討然山川險遠彼方草木茂盛烟嵐雲霧鬱鬱之氣吞吐呼吸則人多疾疫此行人衆各辭祖父母父母妻子涉險遠以靖邊夷以安中夏萬冀神靈轉達上帝賜清涼之氣以消煙嵐早定諸夷速歸營壘得奉祖父母父母各屬國國是其禱也今年九月二十六日兵行特遣人專香帛牲醴先詣神所謹告

Prière de 1397 p.C

réprimer ces troubles à la tête de leurs armées. Cependant,

les montagnes et les cours d'eau sont une cause de danger et d'éloignement; dans ces régions, les herbes et les arbres poussent en abondance; il y a là des brouillards, des vapeurs et les émanations d'une végétation luxuriante, et, quand les hommes les avalent et les respirent, plusieurs d'entre eux prennent les fièvres. En outre, dans cette multitude qui va partir, chacun abandonne son grand-père et sa grand'mère, son père et sa mère, sa femme et ses enfants; ils vont traverser des dangers et de longues distances pour pacifier les barbares de la frontière et rendre le calme à la Chine. J'espère ardemment que vous, ô dieu, transmettez et ferez parvenir à l'Empereur d'en haut (ma requête), afin qu'il nous donne une brise pure et fraîche qui dissipe les influences pestilentiellles; que les soldats triomphent rapidement des barbares et reviennent promptement dans leurs camps; qu'ils puissent donner leurs soins à leurs grands-pères et à leurs grand'mères, à leurs pères et à leurs mères et qu'ils retrouvent toute leur famille au complet. Telle est ma prière. C'est le vingt-sixième jour du neuvième mois de la présente année que mes soldats partiront; je délègue spécialement quelqu'un qui vous offrira des parfums, des pièces de soie, une victime et du vin doux et qui se rendra par avance auprès de vous, ô divinité, pour vous faire avec respect cette déclaration.

Prière adressée au T'ai chan lors de la campagne contre le Ngan-nan, la cinquième année yong-lo (1407) ¹.

Dernièrement un brigand révolté du Ngan-nan, nommé Li Ki-li ²), et son descendant Li Ts'ang se sont abandonnés

¹) *Chan teh'ouan tien*, XVI, 2^o-v^o; C, I, c, 18 v^o-19 r^o.

²) Après avoir renversé la dynastie des Tran, les Le 黎 prirent le nom de Ho 胡. Li Ki-li de l'histoire chinoise n'est donc autre que Ho Qui-le de l'histoire annamite.

à leur perversité et ont manifesté leur férocité; à plusieurs

永樂五年征安南告泰山文

成祖

比者安南逆賊黎季犛及子孫黎蒼逞兇肆暴屢壞邊疆侵奪思明府祿州等處地方予加寬貸不肯興師問罪但遣使諭使還地黎賊巧詞支吾所還地多非其舊還地之後復據西平州又侵寧遠州逼脇命吏占管人民劫掠資財殺虜男女邊境之民受其殘酷安南之人并被其害誅求百端老幼不寧占城之地累年遭其劫掠予數遣人告諭冀其改過而賊稔惡日甚罔有悛心予爲天下主視民塗炭安忍不救乃命將出師聲罪致討志在弔民豈敢用兵實出於不得已賴皇天后土眷佑嶽鎮海濱效靈將士奮志賈勇悉掃蕩其孽黨撫安其良善尙念將士暴露于外離其父母妻子山川險阻道里迢遞今天氣炎熱恐風瘴鬱蒸起居失調易於感疾予夙夜念此寢食不寧萬冀神靈鑒予誠惻聞於上帝賜以鴻休濟消瘴癘俾降清涼使將士安寧百疾不作特遣人致香帛牲醴先詣神所祭告

Prière de 1407 p.C.

reprises, ils ont ravagé le territoire de la frontière; ils ont

exercé leurs déprédations dans la région de *Sseu-ming fou*, *Lou tcheou*¹⁾ et autres lieux. Je leur témoignai de l'indulgence et je ne voulus pas mettre des troupes en campagne pour leur demander compte de leurs crimes; je me bornai à leur envoyer un ambassadeur pour les exhorter et les pousser à me rendre mes territoires; les rebelles *Li* répondirent d'une manière évasive avec des explications adroites; les territoires qu'ils rendirent n'étaient pour la plupart point ceux qu'ils avaient pris autrefois. Après cette restitution de terres, ils s'emparèrent derechef de *Si-p'ing tcheou* et envahirent en outre *Ning-yuan tcheou*²⁾; ils usèrent de contrainte envers les fonctionnaires établis par mes ordres; ils s'arrogèrent l'administration du peuple; ils s'emparèrent par la force de ce qu'il possédait; ils tuèrent ou firent esclaves les hommes et les femmes; la population de la frontière souffrit de leurs violences et de leurs cruautés; les gens du *Ngan-nan* eux aussi subissaient leur méchanceté; les supplices qu'ils infligeaient et leurs exigences étaient de cent sortes; les vieillards et les enfants n'étaient plus tranquilles; la région de *Tchan tch'eng*³⁾ pendant plusieurs années de suite fut en butte à leurs exactions. À diverses reprises, j'envoyai des messagers pour leur faire des représentations, car j'espérais qu'ils modifieraient leur conduite mauvaise; mais ces brigands ne faisaient qu'aggraver de jour en jour leur perversité invétérée et ils n'avaient aucune intention de se réformer. Pour moi, qui suis le maître du monde, comment aurais-je pu, en voyant la détresse du

1) 思明府; aujourd'hui, préfecture secondaire de *Sseu* 思 (préf. de *T'ai-p'ing* 太平, prov. de *Kouang-si*). — *Lou tcheou* 錄州 était dans le voisinage de l'actuel *Sseu-ling* 思陵 qui dépend aussi de la préfecture de *T'ai-p'ing*.

2) Ces deux localités sont voisines de la frontière du Tonkin.

3) Le *Tchampa* contre lequel *Ho Qui-le* avait fait une expédition en 1403.

peuple, ne pas le secourir? j'ordonnai donc à mes généraux de faire sortir leurs troupes, de publier les crimes de ces brigands et de leur infliger un châtement; mon intention était de consoler le peuple; comment aurais-je osé avoir recours à mes soldats, sinon parce qu'en vérité je ne pouvais faire autrement? Grâce à l'appui bienveillant du Ciel suprême et de la Terre souveraine, grâce à l'aide surnaturelle des pics dominateurs, des mers et des fleuves, mes généraux et mes soldats exaltèrent leur résolution et tinrent marché de bravoure ¹⁾; ils balayèrent entièrement cette funeste faction et rendirent le calme aux gens de bien. Je songe cependant que mes officiers et mes soldats sont exposés à toutes les intempéries au dehors; ils ont quitté leurs pères et leurs mères, leurs femmes et leurs enfants; les montagnes et les fleuves leur font de dangereux obstacles; une longue route les éloigne de nous; en ce moment, la température est ardente; je crains que les émanations pestilentiellles ne se multiplient et ne deviennent brûlantes, que la santé de mes troupes n'en soit altérée et qu'elles ne tombent facilement malades. Cette préoccupation me poursuit jour et nuit; je ne dors ni ne mange tranquille. J'espère vivement que vous, ô dieu, vous prendrez en considération ma sincérité et que vous informerez de cela l'Empereur d'en haut pour qu'il me témoigne sa grande bienveillance, qu'il supprime secrètement les émanations pestilentiellles et fasse descendre un air pur et frais, en sorte que mes officiers et mes soldats soient tranquilles et ne contractent aucune sorte de maladie. J'envoie un délégué spécial pour vous apporter des parfums, des pièces de soie, une victime et du vin doux et pour se rendre par avance auprès de vous, ô divinité, afin de vous offrir un sacrifice et de vous adresser cette déclaration.

1) Nous disons de même en français: „ils eurent de la bravoure à revendre”.

*Texte prononcé lors du sacrifice de saison au T'ai chan
la dixième année siuan-tò (1435) ¹.*

J'ai hérité de la haute dignité occupée
par mes aïeux et je gouverne tout le peuple.
Jour et nuit je suis très attentif, car j'ai
la préoccupation d'assurer le bien-être de
mon peuple. J'adresse en haut ma prière
à votre divinité pour que vous augmentiez
secrètement l'aide que vous m'accordez ;
faites en sorte que la pluie et le beau temps
viennent à leur époque, que les calamités
ne se produisent pas, que les cent sortes
de céréales puissent ainsi venir à maturité,
que le peuple jouisse du calme et de la
sécurité, que le gouvernement soit pur et
majestueux, qu'éternellement nous ayons
l'appui de la protection divine. Vous
offrant avec respect des parfums et des
pièces de soie, je vous exprime mes sen-
timents de parfaite sincérité ; veuillez, ô
dieu, prendre cela en considération et en
être touché.

*Texte prononcé lors du sacrifice au T'ai chan
la première année tcheng-t'ong (1436), à
l'occasion de l'accession au trône (de
l'empereur Ying-tsong) ².*

Supérieur à tout est ce territoire oriental ;
le pic du T'ai en est ce qu'il y a de
plus sublime. Si le peuple et tous les

成民用康濟國家清泰永賴神庥謹以香帛達予至誠惟神鑒格

予嗣祖宗大位統理下民夙夜惓惓養民爲務上所祈神靈陰助相俾雨暘時順災沴不生百穀用

宣德十年時祭泰山文

宣宗

¹) Chan tch'ouan tien, XVI, 2 v°.

²) Chan tch'ouan tien, XVI, 3 r°.

êtres sont bien réglés et calmes, c'est parceque son action se fait sentir d'une manière abondante. Pour moi j'ai reçu par hérédité l'autorité suprême; avec respect, je m'acquitte du devoir de vous le déclarer en vous offrant un sacrifice; veuillez, ô dieu, jouir (du sacrifice) et être touché (de la prière), et protégez éternellement ma dynastie et mon royaume.

Texte prononcé lors du sacrifice de saison au T'ai chan, la troisième année tcheng-t'ong (1438) ¹⁾.

Avec soin je gouverne le peuple qui m'est soumis; constamment je songe à le protéger et à le reconforter. Voici précisément l'époque où les cent sortes de céréales poussent et se développent. Je souhaite ardemment que votre lumineuse divinité maintienne la prospérité et répande ses bénédictions; qu'il n'y ait ni calamités ni désastres; que la pluie et le beau temps viennent chacun à son époque; faites la moisson abondante pour nourrir la multitude du peuple.

越此東土泰嶽惟崇民物莫安厥功允茂予嗣承大統謹用祭告惟神歆格永佑家邦

正統元年卽位祭泰山文

英宗

Prière de 1436
p.C.

¹⁾ Chan tch'ouan tien, XVI, 3 r^e.

穀梁庶

朕祇御下民永懷保恤百穀長育茲惟厥時顯冀明靈持隆敷佑無災無沴時雨時暘作歲豐稔以

正統二年時祭泰山文

同前

Prière de 1438
p.C.

Texte prononcé lors du sacrifice adressé au T'ai chan
pour demander la pluie, la neuvième année
tcheng-t'ong (1444)¹⁾.

J'ai été délégué par le Ciel pour veiller
au bien-être du peuple. J'ai honte de mon
insuffisance en vertu qui a causé maintenant
une sécheresse prolongée en sorte que le
déau atteint tous les êtres vivants; jour et
nuit je fais mon examen de conscience, et,
au plus profond de mon cœur, je suis
extrêmement affligé. O dieu, vous présidez
à ce pic de toute une région; votre com-
passion et votre affliction doivent être
vraiment semblables aux miennes; veiller à
ce que la pluie vienne au laboureur en
temps utile, c'est la tâche secrète dont vous
avez la responsabilité. C'est spécialement
à cause de cela que je vous adresse cette
prière avec l'espérance qu'elle vous touchera
et parviendra jusqu'à vous. Si vous répandez
largement des pluies opportunes grâce aux-
quelles on rassemblera d'abondantes mois-
sons, ce ne sera point à cause de ma bonté; ce
sera alors un effet de votre protection divine.

Prière à l'occasion du sacrifice fait au T'ai
chan en la troisième année king-t'ai (1452),
lorsque le Fleuve avait rompu ses digues²⁾.

Présentement, le cours du Fleuve a dé-
bordé. Dans toute la région qui s'étend au
Sud à partir de Tsi-ning³⁾ et jusqu'au

任其責特茲致禱尙冀感通弘布甘霖用臻嘉稔匪予之惠時乃神昧
予奉天育民愧涼于德致茲久旱災及羣生夙夜宵躬中心惓切神司方獄爰憫諒同雨農以時其

正統九年禱雨祭泰山文

同前

Prière de 1444 p.C.

1) Chan tch'ouan tien, XVI, 3 r°.

2) Chan tch'ouan tien, XVI, 3 r°.

3) Tsi-ning tcheou, dans la province de Chan-tong.

Nord de la rivière

候感通以慰懇切謹告

茲者河流泛溢自濟寧州以南至于淮北民居農畝皆被墊溺所在救死不暇朕實傷切于懷夫朕敷政以惠民神出泉以澤物皆上帝所命今泉流溢於淮泗災害及於公私伊誰之責固朕不德所致神亦豈能獨辭必使泉出得宜民以爲利而不以爲患然後各得其職仰無所負而俯無所愧專

Prière de 1452 p.C.

景泰三年河決祭泰山文

代宗

Houai, les habitations du peuple et les champs cultivés ont tous été submergés; en tous lieux, on n'a pu suffire à sauver les gens de la mort. Pour moi, véritablement, j'en suis affligé dans mon cœur. Or, j'exerce mon gouvernement pour être bienfaisant envers le peuple; vous, ô dieu, vous faites sortir les eaux pour être utile aux êtres; dans l'un et l'autre cas, nous suivons les ordres qui nous ont été donnés par l'Empereur d'en haut. Maintenant cependant les eaux ont débordé dans la région des rivières Houai et Sseu; cette calamité atteint aussi bien le gouvernement que les particuliers. A qui en incombe la responsabilité? assurément c'est un effet de mon manque de vertu; mais vous, ô dieu, comment pourriez-vous être seul à être disculpé? Vous devez faire en sorte que, quand les eaux sortent, on en retire du profit; que ce soit un avantage et non un tourment pour le peuple; alors vous et moi nous serons acquittés de nos devoirs respectifs; envers le Ciel, nous n'aurons aucun tort; envers le peuple nous n'aurons à rougir de rien. J'espère tout spécialement vous avoir

touché afin que soit apaisée mon extrême inquiétude. Voilà ce que je vous annonce avec respect.

Texte d'une déclaration adressée au T'ai chan la sixième année king-t'ai (1455) à l'occasion de calamités¹⁾.

Avec respect j'ai reçu le mandat du Ciel et une lourde charge a été confiée à mon humble personne. C'est sur moi que s'appuient le peuple et les divinités de la terre; c'est de moi que dépendent les calamités ou les prospérités. Quoique ma volonté s'applique constamment à faire mon examen de conscience, mon gouvernement commet souvent des fautes dans ses actes. Tantôt donc le froid et le chaud font défaut aux époques fixées; tantôt la pluie et le temps sec outrepassent leurs limites; les champs et les cultures perdent tout leur profit; les céréales et le blé ne poussent pas; cela afflige fort le cœur du peuple et cela nuit même aux finances de l'état. Si je recherche quelle en est la cause, en vérité elle provient de moi²⁾. Cependant, si c'est par mes fautes que j'ai attiré ces calamités, assurément je n'en décline point la responsabilité personnelle; mais, pour ce qui est de transformer

常事夫有咎無功過將惟一轉殃爲福功孰與均特致懇祈幸副懸望謹告
恭承天命重付眇躬民社所依灾祥攸繫志恆內省政每外乖或寒燠愆期或雨陽踰度田疇失利穀麥不登憂切民心妨及國計究推所自良由在茲然因咎致灾固朕躬罔避而轉殃爲福實神職

景泰六年灾沴告泰山文

同前

Prière de 1455 P.C.

¹⁾ Chan Ich'ouan tien, XVI, 3 v°; C, I, c, 19 v°.

²⁾ Sur cette valeur des mots 在茲, cf. Louen yu, IX, 5.

l'infortune en bonheur, c'est en vérité vous, ô dieu, qui avez le devoir de vous y appliquer. S'il y a une faute commise et que vous n'accomplissiez pas un acte louable, vous serez aussi coupable que moi; si au contraire vous transformez l'infortune en bonheur, qui pourra égaler votre mérite? Voilà pour quoi je vous exprime cette instante prière dans l'espoir que vous exaucerez nos souhaits anxieux. Telle est la déclaration que je vous fais avec respect.

Texte de la déclaration faite au T'ai chan la sixième année tch'eng-houa (1470) à l'occasion d'une sécheresse ¹⁾.

Dernièrement, dans le territoire du Chan-tong, depuis l'automne de l'année dernière jusqu'au présent été, le temps est resté longtemps constamment sec et les eaux des sources et des rivières se sont taries; les moissons d'été ne sont pas venues à maturité et les semailles d'automne n'ont pu encore être faites; le canal pour le transport des grains a baissé de niveau et est peu praticable; les trans-

成化六年旱告泰山文

憲宗

邇者山東地方爰自去秋訖于今夏天時久旱泉流乾涸夏麥無成秋田未種運河淺涸船運艱難中心皇皇深切朕念惟神莫鎮一方人所恃賴茲旱暵不惻然茲特遣官齋香帛以告于神冀體上帝好生之德默運化機弘施雨澤使田野霑足河道通行用紓朕慮大慰民望庶幾神之休聞永永無窮神其鑒之

Prière de 1470 p.C.

1) Chan tch'ouan tien, XVI, 3 v°.

ports par bateaux sont difficiles. Je suis plein d'inquiétude dans mon cœur et ma pensée en est torturée. Vous, ô dieu, vous maintenez l'ordre dans toute une région et c'est en vous que les hommes mettent leur confiance. En considérant cette terrible sécheresse, comment n'en seriez-vous pas affligé? Maintenant, je délègue spécialement un officier pour vous apporter des parfums et des pièces de soie et pour vous adresser, ô dieu, cette déclaration. J'espère que vous incarnerez en vous la bonté de l'Empereur d'en haut qui favorise la vie; mettez en mouvement d'une manière cachée le mécanisme de l'évolution universelle et répandez abondamment la pluie fécondante; faites que les champs et les campagnes aient assez d'humidité et que la route du canal redevienne libre; ainsi, vous calmeriez mes soucis et vous satisferez grandement les espérances du peuple; alors sans doute l'excellente renommée de votre divinité sera à jamais sans limites. Veuillez, ô dieu, prendre cela en considération.

Texte d'une déclaration adressée au T'ai chan la treizième année tch'eng-houa (1477) à l'occasion de calamités¹⁾.

Ma dynastie s'acquitte avec respect de ses devoirs envers votre divinité et dispose pour vous des sacrifices; c'est dans l'espérance que vous mettrez en mouvement d'une manière cachée le mécanisme de l'évolution universelle et que vous aiderez secrètement la multitude du peuple. Or, dans ces dernières années, il est arrivé que les saisons célestes n'étaient pas régulières et que l'action de la terre manquait de constance; il est arrivé que le tonnerre et la foudre ont dépassé la mesure et que la pluie et le temps sec ont fait défaut au moment voulu; il est arrivé que des prodiges funestes ont apparu çà et là et que des maladies épidémiques se sont déclarées en tous lieux. Au loin et au

¹⁾ Chan tch'ouan tien, XVI, 3 v^o. 4 r^o.

près, les gens du peuple ont à plusieurs reprises souffert

de la famine; ils se sont dispersés et ont été plongés dans la misère; comment pourrait-on exprimer toutes leurs souffrances? Je m'en afflige dans mon âme, mais je ne sais comment y porter remède. Vous, ô dieu, vous maintenez l'ordre avec fermeté dans toute une région et c'est en vous que le peuple se confie. En considérant ces calamités, pouvez-vous ne pas faire un examen de votre cœur? C'est pourquoi j'ai préparé les encens et les pièces de soie et j'ai délégué un officier pour vous adresser un sacrifice et une prière; je continue à espérer que vous incarnerez en vous la bonté de l'Empereur d'en haut qui favorise la vie, que vous prendrez en considération mes sentiments de compassion pour la multitude du peuple, que vous mettrez en mouvement l'évolution formatrice, que vous déploierez grandement votre prestige surnaturel pour nous défendre contre les calamités et arrêter les fléaux, que vous transformerez l'infortune en bonheur; sans doute alors la vie

成化十三年灾沴告泰山文

同前

國家敬奉神明聿嚴祠祀所期默運化機庇佑民庶乃近歲以來或天時不順地道欠靈或雷電失常雨暘爽候或妖孽閭作疫癘交行遠近人民類遭饑饉流離困苦痛何可言惻然于衷罔知攸措惟神奠鎮一方民所恃賴觀此灾沴能不究心是用特具香帛遣官祭告尙冀體上帝好生之德鑒予憂憫元元之意竊旋造化洪闡威靈捍患禦灾變禍爲福庶幾民生獲遂享報無窮惟神鑒之

Prière de 1477 p.C.

du peuple pourra se développer normalement et vous

jouirez à jamais des actions de grâces qu'on vous rendra.
Veuillez, ô dieu, prendre cela en considération.

*Prière adressée au T'ai chan la
vingt et unième année tch'eng-houa
(1485) à l'occasion d'un trem-
blement de terre ¹⁾.*

O dieu, depuis l'organisation du monde, vous êtes le dominateur du territoire oriental; vous suscitez et vous faites venir la pluie et les nuages et vous nourrissez abondamment tous les êtres vivants; votre clarté surnaturelle sait se manifester et la multitude du peuple se confie en vous; voilà pourquoi, à travers les dynasties successives, le rituel des sacrifices d'actions de grâces qu'on vous offre a été rendu plus magnifique et on n'y a rien retranché. Or, en la présente année, pendant le deuxième et le troisième mois, il y a eu plusieurs tremblements de terre. A mon avis, c'est parce que la conduite des hommes n'a été ni bonne ni régulière, c'est parce que les dieux des cours d'eau n'ont été ni calmes ni tranquilles. Les fonctionnaires provinciaux m'ont adressé des requêtes et moi-même j'ai été pénétré de tristesse. J'ai préparé

謹告

官往祭望喬嶽以虔祈冀鑒臨而奠位助司元化誕福斯人夫古今瞻仰者在茲國家欽崇者在茲
乃今歲二三月間震動數次意者人事不修不齊演神弗安弗寧守臣疏達朕心憂惶祇備香帛命
惟神自開闢來作鎮東土興致雨雲茂育萬物靈明克昭蒸民攸賴是以歷代報祀之典有隆無替

成化二十一年地震告泰山文

同前

Prière de 1485 p.C.

¹⁾ Chan tch'ouan tien, XVI, 4 r°.

avec soin des parfums et des pièces de soie et j'ai ordonné

à un officier d'aller vous faire un sacrifice. Je m'adresse de loin au pic élevé pour lui exprimer respectueusement ma prière; j'espère que vous la prendrez en considération et que vous vous occuperez de tout remettre en place. Contribuez à surveiller l'évolution universelle; travaillez grandement au bonheur des hommes présents; car c'est pour cela que depuis l'antiquité jusqu'aux temps modernes on regarde vers vous avec admiration, c'est pour cela que le gouvernement vous honore. Je vous fais cette déclaration avec respect.

Texte d'une prière adressée au T'ai chan la quatrième année hong-tche (1491) à l'occasion d'une sécheresse¹⁾.

Je considère que, depuis l'année dernière, il n'est pas tombé de neige de tout l'hiver; maintenant, pendant le printemps, le temps est resté très sec; la pluie et l'humidité ont fait défaut au terme fixé; les jeunes pousses dans les champs sont desséchées; la multitude du peuple se tourmente et moi je suis très soucieux. A cause de cela, j'incline mon corps et je pratique mon examen de conscience; je vous adresse avec respect cette prière: ô dieu, ayez compassion du bas peuple; faites mouvoir la grande évolution; répandez prompte-

弘治四年旱禱泰山文

孝宗

伏白去歲一冬無雪今春天時亢旱雨澤愆期田苗枯槁黎庶憂惶予甚兢惕用是側身修省虔致
 禱祈維神矜憫下民韓旋大造旱需甘澤潤滋禾稼弘濟民艱庶民有豐稔之休則神亦享無疆之
 報謹告

Prière de 1491 p.C.

1) Chan tch'ouan tien, XVI, 4^e.

ment une humidité propice qui fertilise les moissons et qui sauve tout le peuple de péril. Si le peuple obtient la faveur d'une récolte abondante, alors de votre côté, ô dieu, vous jouirez d'actions de grâces qui ne prendront jamais fin. Voilà ce que je vous déclare avec respect.

Texte de la prière adressée au

*T'ai chan la septième année hong-tche (1494)
à l'occasion du débordement du Fleuve¹⁾.*

Dans ces derniers temps, le *Houang ho* n'a pas suivi son ancien lit; il a rompu ses digues à *Tchang-ts'ieou* et a coulé vers l'Est jusqu'à la mer; il a ainsi dévasté les champs du peuple et il a intercepté les voies de transport des grains. J'ai spécialement délégué de hauts fonctionnaires civils et militaires de la capitale et des provinces pour qu'ils aillent parcourir les endroits où s'est produite l'inondation, pour qu'ils dirigent les travaux et fassent les réparations. Vous, ô dieu, aidez-les secrètement pour qu'ils puissent mener à bien cette oeuvre, afin que les laboureurs ne perdent pas le fruit de leurs peines et que les finances de l'état ne soient pas en déficit. L'ardeur des souhaits et des espérances que je conçois avec respect est telle que je ne puis la réprimer. Voilà ce que je vous déclare avec respect.

督工修築神其默相用成厥功使農不失業國計不虧不勝惓惓願望之至謹告

比者黃河不循故道決于張秋東注于海既壞民田又妨運道特遣內外文武大臣循行潰決之處

弘治七年河決禱泰山文

同前

Prière de 1494 p.C.

¹⁾ *Chan tch'ouan tien*, XVI, 4 r°.

Prière adressée au T'ai chan la cinquième année tcheng-fò (1510), à l'occasion d'une sécheresse¹⁾.

Texte de la prière impériale.

En la cinquième année *tcheng-fò* (1510), le rang de l'année étant *keng-wou*, le sixième mois dont le premier jour était le jour *konei-wei*, le troisième jour qui était le jour *yi-yeou*, l'empereur délègue avec respect le *tso che lang* du ministère du cens, *K'iao Yu*²⁾ pour aller faire l'annonce que voici au dieu du T'ai chan Pic de l'Est:

Récemment, l'ardeur de la sécheresse a outrepassé le temps voulu; l'humidité de la pluie est tombée en petite quantité; les sources des rivières sont taries; les voies navigables pour le transport des grains sont devenues très difficiles à suivre. Il est à supposer que, dans mon gouvernement, il y a eu quelque violation de la règle et que je me suis opposé aux influences harmonieuses d'en haut. Mon cœur est plein de crainte et d'anxiété et je fais mon examen de conscience; puis j'ai ordonné aux fonctionnaires des rites d'accomplir chacun les cérémonies dont il a la charge. Or, le pays de *Ts'i* et de *Lou*³⁾ est l'endroit où se concentrent les sources; c'est l'endroit qu'habitent et que gardent les dieux des montagnes célèbres et des grands cours d'eau. J'ai donc pris avec respect des parfums et des soies et j'ai délégué un officier

1) Cette prière est inscrite en caractères *tchouan* sur une des stèles du terre-plein qui est à l'Est de la seconde cour du *Tai miao* (cf. p. 139, n. 5). L'estampage que nous reproduisons ci-contre mesure, sans le titre, 1 m. 40 de haut sur 0 m. 70 de large. Sauf la phrase initiale qui sert d'introduction à la prière, ce texte est reproduit dans le *Chan tek'ouan tien*, chap. XVI, p. 5 r° et v° et dans C, I, c, p. 21 r°. En tête de l'inscription, on lit les mots 御祝文; puis la première phrase est ainsi conçue: 佳正德

五年歲次更午六月癸未朔初三日乙酉皇帝謹遣戶部左侍郎喬宇敢昭告于東嶽泰山之神曰。

2) Cf. p. 55, n. 1.

3) Le *Chan-tong*.

正德五年旱告泰山文

武宗

比者曠厲踰時雨澤少降泉水枯涸運道艱意者政有乖違上千叶氣予心慙惕內自省循爰飭
有司各修乃事粵惟齊魯之地泉源是鍾名山大川神所居守敬將香帛特遣廷臣仰冀明靈駿旋

大化沛施膏澤潄發河流庶使國餉疏通田禾暢茂民生有賴邦本無疆謹告



Fig. 47.

Stèle de 1510 p.C.

de la cour (pour vous les présenter). J'espère que votre lumineuse divinité mettra en mouvement la grande évolution pour répandre abondamment l'humidité qui fertilise et pour donner libre carrière au cours des fleuves; peut-être obtiendrons-nous ainsi que sur tous les points du royaume on ait de quoi manger, que les moissons des champs poussent en abondance, que le peuple ait de quoi sustenter sa vie, que le principe de notre empire dure éternellement. Voilà ce que je vous déclare avec respect.

Prière adressée au T'ai chan la sixième année tcheng-tô (1511) à l'occasion d'inondations, de sécheresses et de brigandages ¹⁾.

Depuis l'année dernière, des calamités se sont produites à Ning-hia ²⁾; j'ai ordonné à mes officiers d'aller réprimer (les troubles) et les rebelles ont été aussitôt faits prisonniers; les désordres intérieurs ont été radicalement apaisés; au-dedans et au-dehors, tout est calme. Si ce n'avait pas été que j'ai reçu une puissante aide surnaturelle, comment aurais-je pu obtenir de pareils résultats? J'ai cependant différé jusqu'à présent et je ne vous ai point encore exprimé mes remerciements. Ces derniers temps, dans les quatre parties de l'empire, il y a eu beaucoup

正德六年水旱盜賊告泰山文

同前

去歲以來靈夏作孽命官致討逆黨就擒內變肅清中外底定非承洪佑曷克臻茲因循至今未申
告謝屬者四方多事水旱相仍餓殍載塗人民困苦盜賊嘯聚勦捕未平循省咎由實深兢惕伏望
神慈昭鑒幽贊化機災沴潛消休祥叶應佑我國家永庇生民謹告

Prière de 1511 p.C.

¹⁾ Chan tch'ouan tien, XVI, 5 v°.

²⁾ Ning hia est dans le Kan-tou.

d'affaires; les inondations et les sécheresses ont succédé les unes aux autres; les hommes morts de faim gisent sur les routes; le peuple est accablé de souffrances. Les brigands s'assemblent tumultueusement et, malgré les exécutions et les arrestations, la paix n'est pas encore rétablie. Quand je recherche la cause des ces maux, en vérité je suis saisi d'une inquiétude profonde. J'espère humblement que votre bonté divine prendra cela en considération, que vous aiderez en secret au mécanisme transformateur, de manière à ce que les calamités s'effacent et disparaissent et qu'une grande prospérité réponde harmonieusement à nos vœux; favorisez ma dynastie et protégez éternellement mon peuple. Voilà ce que je vous déclare avec respect.

Prière adressée au T'ai chan la onzième année kia-tsing (1552) pour demander un héritier au trône¹⁾.

Votre divinité concentre en elle l'influence surnaturelle et est grosse de tout ce qui doit s'épanouir. Vous dominez avec fermeté sur toute une région et vous aidez d'une manière cachée le gouvernement. Il en est ainsi dès la haute antiquité. Pour moi, malgré mes imperfections et mon inintelligence, j'ai reçu avec respect

慶禩于無窮而神亦享福祚于有永矣

惟神鍾靈孕秀鎮奠一方陰翊國家其來尚矣朕以寡昧恭承天命十有一年于茲敬事神祇罔敢少懈顧儲宮未立恆切于懷茲者特具牲帛醴齊遣官虔禱伏望茂著神功錫予元嗣則我國家綿

嘉靖十一年祈嗣告泰山文

世宗

Prière de 1552 p.C.

¹⁾ Chan tch'ouan tien, XVI, 5 v°.

le mandat du Ciel et cela depuis onze années. J'ai servi avec soin les dieux du ciel et ceux de la terre sans me permettre la moindre négligence. Je considère que je n'ai point encore d'héritier présomptif et c'est pour moi un sujet de préoccupation constante. Présentement donc, j'ai préparé spécialement tout ce qu'il faut pour une offrande: la victime, les pièces de soie, le vin doux, le millet, et je délègue un officier pour vous adresser une respectueuse prière; j'espère humblement que vous mettiez en évidence votre action surnaturelle et que vous me donniez un héritier; alors ma dynastie pourra prolonger indéfiniment sa félicité et sa durée, et, de votre côté, ô dieu, vous jouirez éternellement d'offrandes qui vous rendront heureux et prospère.

Texte d'une prière adressée au T'ai chan la dix-septième année kia-tsing (1538) pour le remercier d'avoir fait naître un héritier au trône ¹⁾.

Pendant plusieurs années, j'ai ordonné à des officiers de vous prier, ô dieu, pour que j'eusse un héritier; dernièrement, en l'année ping-chen (1536), en un jour faste du premier mois de l'hiver, j'ai reçu d'en haut la faveur que le Ciel m'a donné un héritier présomptif; c'est là un résultat auquel vous aussi, ô dieu, vous avez contribué; je vous exprime donc maintenant mes remerciements; ô dieu, faites-y attention et respirez

惟獻佑焉

比歲嘗命官禱嗣于神昨丙申孟冬之吉仰荷天賜元儲亦神所贊佑若茲用致謝神其鑒歆而永

嘉靖十七年統儲謝泰山文

同前

Prière de 1538 p.C.

2) Chan tch'uan tien, XVI, 5 v°-6 r°.

l'odeur de mon sacrifice; puissiez-vous éternellement me secourir en secret.

Prière adressée au T'ai chan la trente-deuxième année kia-tsing (1553) à l'occasion du débordement du (Houang) ho¹⁾.

Ayant reçu le mandat céleste, je gouverne et protège les myriades de mon peuple comme des fils; jour et nuit je suis plein d'inquiétude; je n'ose me laisser aller à aucune négligence. Maintenant les fonctionnaires qui ont la garde de la région du Houai et de Siu²⁾ m'ont adressé des rapports pour me dire: Depuis l'été dernier, le Houang ho a débordé et les désastres causés par les eaux ont été extraordinaires; les digues et les berges ont été envahies et rompues; les habitations du peuple ont été submergées et détruites; les canaux pour le transport des grains ont été obstrués par la vase; les cent familles sont réduites à la détresse et à la famine et ne savent à qui recourir pour sauver leur vie. C'est avec affliction que j'ai appris ces nouvelles; ô dieu, vous avez la vaste domination de

之謹告

帝好生之德捍患禦災俾涖築功成水循故道民安常業漕運疏通惟神之顯麻幣帛將誠神其鑒
岸衝決民舍淪沒運道淤塞百姓阻饑不能聊生朕聞之惻然惟神雄鎮一方永享秩祀茲宜體上
朕祇奉天命主宰萬民夙夜兢惕靡敢怠荒茲者淮徐守臣奏稱去夏以來黃河漲溢水患異常堤

嘉靖三十二年河決告泰山文

同前

Prière de 1553 p.C.

¹⁾ Chan tch'ouan tien, XVI, 6 r².

²⁾ L'ancien lit du Houang ho passait entre Siu tcheou fou (du Kiang-sou) et la rivière Houai.

toute une région ; vous jouissez à perpétuité des offrandes qui vous sont régulièrement présentées. Maintenant il faut que vous mettiez en évidence la vertu de l'Empereur d'en haut qui aime à entretenir la vie ; protégez-nous contre le fléau et défendez-nous contre la calamité, afin que les travaux entrepris pour curer (le lit du Fleuve), et pour construire (des digues) puissent être menés à bien ; que les eaux reprennent leur ancien cours ; que le peuple puisse se livrer paisiblement à ses occupations habituelles ; que les transports de grain circulent librement. J'espère, ô dieu, que vous manifesterez votre protection ; des objets de valeur et des pièces de soie attesteront ma sincérité ; veuillez, ô dieu, prendre cela en considération. Voilà ce que je vous déclare avec respect.

Remerciements adressés au T'ai chan la trente-troisième année kia-tsing (1554) à l'occasion de l'achèvement des travaux du (Houang) ho¹.

Dernièrement, comme les eaux du Fleuve avaient débordé et comme le canal pour le transport des grains était obstrué, j'ai envoyé un officier vous offrir un sacrifice et vous présenter une requête. Maintenant votre lumineuse divinité nous a manifestement exaucés ; les travaux de réfection et de curage ont été terminés ; le Fleuve

嘉靖三十三年河工告成謝泰山文

同前

比因河水漲溢糧道梗阻已經遣官祭告茲者明神顯應修濬功成河通運達國計有裨茲特致謝
惟神歆鑒謹告

Prière de 1554 p.C.

1) Chan tch'ouan tien, XVI, 6 r°.

est navigable et les transports de grain circulent ; les finances de l'état y trouvent leur avantage. Maintenant, je vous exprime spécialement mes remerciements ; veuillez, ô dieu, jouir de mes offrandes et les prendre en considération. Voilà ce que je vous déclare avec respect.

Prière adressée au T'ai chan la trente-troisième année kia-ting (1554) à l'occasion de calamités ¹⁾.

J'ai reçu le mandat céleste et je nourris les myriades d'hommes de mon peuple comme s'ils étaient mes enfants. Mon désir est que l'année donne sa moisson, que les saisons soient bien réglées et que les calamités ne se produisent pas. Dernièrement, en divers lieux, il y a eu des inondations ou des sécheresses, des guerres ou des ravages ; le peuple s'est trouvé en détresse ; ceux qui sont en péril et ceux qui sont morts jonchent les routes ; ce sont là des calamités extraordinaires. Mon cœur en est pénétré d'affliction et d'inquiétude. Or vous, ô dieu,

之意而神亦享惠于無窮矣

朕奉天命子育萬民所冀歲稔時和災害不作爾者各處地方水旱兵荒人民遭阨危亡載路災變異常朕心憂惕惟神上奉帝命奠濟一方諒垂矜憫爰命潔士齋捧香帛特遣撫臣備儀竭虔詣祠致祭所冀明神大彰靈應潛轉化機俾氣序順調雨暘時若弭解災劫溥資豐泰庶同朕奉天子民

嘉靖三十三年災變告泰山文

同前

Prière de 1554 p.C.

1) Chan tth'ouan tien, XVI, 6 r^o-v^o.

vous avez reçu d'en haut le mandat de l'Empereur (céleste) de maintenir l'ordre dans toute une région; sans doute vous ferez descendre sur nous votre compassion. J'ai donc ordonné à un officier qui s'est purifié de vous apporter des parfums et des soies; je délègue spécialement le gouverneur de la province pour qu'il accomplisse les cérémonies et qu'il vous exprime entièrement son respect, qu'il se rende à votre sanctuaire et qu'il vous offre un sacrifice. Mon espérance est que votre lumineuse divinité manifestera grandement son exaucement surnaturel et mettra en mouvement d'une manière secrète le mécanisme de l'évolution en sorte que la succession des influences soit harmonieuse, que la pluie et le beau temps viennent aux moments opportuns, que vous détruisiez et dissipiez les calamités, que vous procuriez partout l'abondance et le bonheur. Alors sans doute vous serez d'accord avec mes intentions qui sont de bien servir le Ciel et de traiter le peuple comme un fils; de votre côté, ô dieu, vous jouirez de nos faveurs sans limites.

Stèle de 1561 ¹⁾.

La quarantième année *kia-tsing* (1561), année *sin-yeou*, le dixième jour, jour *ting-mao*, du huitième mois dont le premier jour est le jour *wou-wou*, l'Empereur a délégué le gouverneur de la région du *Chan-tong*, vice-président de droite de la cour des censeurs, *Tchou Heng*, pour offrir un sacrifice au dieu du Pic de l'Est *T'ai chan* en lui disant:

Je continue par hérédité le grand plan politique; je reçois avec espoir la bienveillance de la divinité. J'agrandis la civilisation produite par le bon gouvernement; j'assure le calme du pays et de la dynastie. Si je n'avais pas reçu le puissant appui de votre force divine, comment aurais-je été

¹⁾ Cette stèle se trouve du côté Est de la seconde cour du *Tai miao*; cf. P. 139, lignes 13-14.

capable d'amener une si brillante prospérité? Maintenant, le dixième jour du huitième mois se trouve être le jour anniversaire de ma naissance¹⁾; j'ordonne donc à un fonctionnaire de vous apporter des parfums et des pièces de soie et d'aller par avance auprès de vous pour vous offrir un sacrifice et vous adresser une prière en ces termes: O dieu, vous êtes le principe de stabilité et de fixité pour

1) Cette indication mérite d'être relevée; le *Ming che* (chap. XVII, p. 1 r.) nous permet en effet d'établir que l'empereur *Che tsong* était né en 1507; mais il ne nous indique ni le jour ni le mois; grâce à cette inscriptions, nous pouvons dire que l'empereur *Che tsong* naquit le dixième jour du huitième mois de la deuxième année *tcheng-tö* (1507).



Fig. 48.
Stèle de 1561.

toute une région; votre glorieuse influence s'exerce lumineusement d'une manière méritoire. J'espère qu'éternellement vous seconderez le Ciel en lui donnant votre aide, que vous accumulerez le bonheur sur ma faible personne, que vous rassemblez toutes les félicités et que vous concentrerez tous les avantages, de manière à prolonger une prospérité qui durera dix mille années. Voilà ce que je vous annonce avec respect.

(Ecrit sur papier jaune par le sujet demeurant à la campagne ¹⁾ *Tcheou T'ien-k'ieou*; la pierre a été érigée par le préfet ²⁾ *Yang Chan*).

Stèle de 1565 ³⁾.

La quarante-quatrième année *kia-tsing* (1565), année *yi-tch'ou*, le treizième jour, jour *ping-wou*, du neuvième mois dont le premier jour est le jour *kia-wou*, l'empereur a délégué le directeur général des transports par canaux, président du ministère des travaux publics, vice-président de droite de la cour des censeurs, *Tchou Heng*, pour qu'il offre un sacrifice au dieu du Pic de l'Est *T'ai chan* en lui adressant une prière en ces termes:

Présentement, dans la région de *Siu* et de *P'ei*, le cours du grand canal a débordé et la voie des transports s'est trouvée interceptée; un décret impérial a donc ordonné aux fonctionnaires que cela concerne d'entreprendre des travaux pour ouvrir un passage aux eaux. Or vous, ô dieu, vous dominez puissamment sur toute une région; vous empêchez les malheurs et vous prévenez les calamités; depuis longtemps vous manifestez vos exaucements surnaturels. C'est pourquoi j'ai spécialement délégué un fonc-

1) 草莽臣. Expression tirée de Mencius, V, b, 7.

2) Le préfet de *T'ai-ngan tcheou*,

3) Cette stèle se trouve dans la partie occidentale de la seconde cour de *Tai miao*; cf. p. 138, ligne 10.

tionnaire pour
vous offrir un
sacrifice et vous
adresser une
prière; j'espère
humblement que
vous tiendrez
compte de l'im-
portance que
j'attache aux fi-
nances de l'état
et que vous
vous représente-
rez les senti-
ments de sollici-
tude que j'ai pour
la région du Sud.
Faites prompte-
ment revenir
(dans leur lit) les
flots déchainés;
aidez secrètement
la multitude des
travailleurs; faites
que le canal soit
libre et que les
transports puis-
sent passer, et
ainsi vous déve-
lopperez magni-
fiquement une
prospérité sans
limites. Voilà ce
que je vous
annonce avec
respect.

維嘉靖四十四年歲次乙丑九月甲午朔越十三日丙午
皇帝遣總理河道漕運二部尚書兼都察院右副都御史
朱衡致祭于
東岳泰山之神曰茲者徐沛之閘河流泛溢運道就堙
爰勅所司興工開濬惟
祈維鎮一方捍患禦災夙著靈應特用遣官祭告伏望
念予國計之重體予南顧之情急回狂瀾默相群後
使河道通漕濟以茂衍無疆之庥謹告

Fig. 49.
Stèle de 1565 p.C.

(Ecrit sur papier jaune par l'humble sujet *Tcheou T'ien-k'ien*. La pierre a été érigée par le préfet ¹⁾ *Yang Chan*).

Prière adressée au T'ai chan la troisième année long-k'ing (1569) à l'occasion de désastres produits par les eaux ²⁾.

Récemment, les eaux ont produit des désastres extraordinaires dont le funeste effet a atteint le peuple; cela remplit d'une affliction profonde ma pensée. Maintenant, je délègue spécialement un fonctionnaire pour vous offrir un sacrifice et vous adresser une prière. O dieu, veuillez prendre cela en considération et vous montrer favorable; assurez perpétuellement le bonheur au peuple de ce pays. Voilà ce que je vous déclare avec respect.

Stèle de 1572 ³⁾.

Texte de déclaration.

En la sixième année *long-k'ing* (1572), le rang de l'année étant *jen-chen*, le huitième mois dont le premier jour était le jour *kia-yin*, le vingt-sixième jour qui était le jour *ki-mao*, *Wan Kong* ayant les titres de délégué impérial à l'administration générale du cours du Fleuve, en même temps commandant de corps d'armée et *che lang* de gauche au ministère de la guerre, en même temps *ts'ien tou yu che* de droite à la cour des censeurs, accompagné d'autres personnes, s'est servi de la victime et du vin aromatique prescrits par le cérémonial pour offrir un sacrifice au dieu du *T'ai chan* Pic de l'Est et à la déesse

1) Cf. p. 298, n. 2.

2) *Chan tch'ouan tien*, XVI, 6 v°.

3) Cette stèle se trouve dans la partie orientale de la seconde cour du *Tai miao*; cf. p. 139, ligne 14.

Princesse des nuages colorés et leur a dit ceci :

Dernièrement le canal de transport des grains s'est trouvé obstrué; le Fils du Ciel, plein d'anxiété, m'a spécialement appelé, moi son vieux sujet, pour que je prenne en main l'administration générale (du cours du Fleuve). Or vos lumineuses divinités ont fait descendre sur nous le bonheur et nous ont accordé, dans leur bienveillance, le cours régulier des eaux; le second mois de l'été, les dix mille barques ont fait flotter leurs transports jusqu'au dernier. Le Fils du Ciel en a été joyeux; ce résultat est dû à votre action glorieuse, ô dieux, qui s'étend sur les dix mille régions. (Au sujet du fait

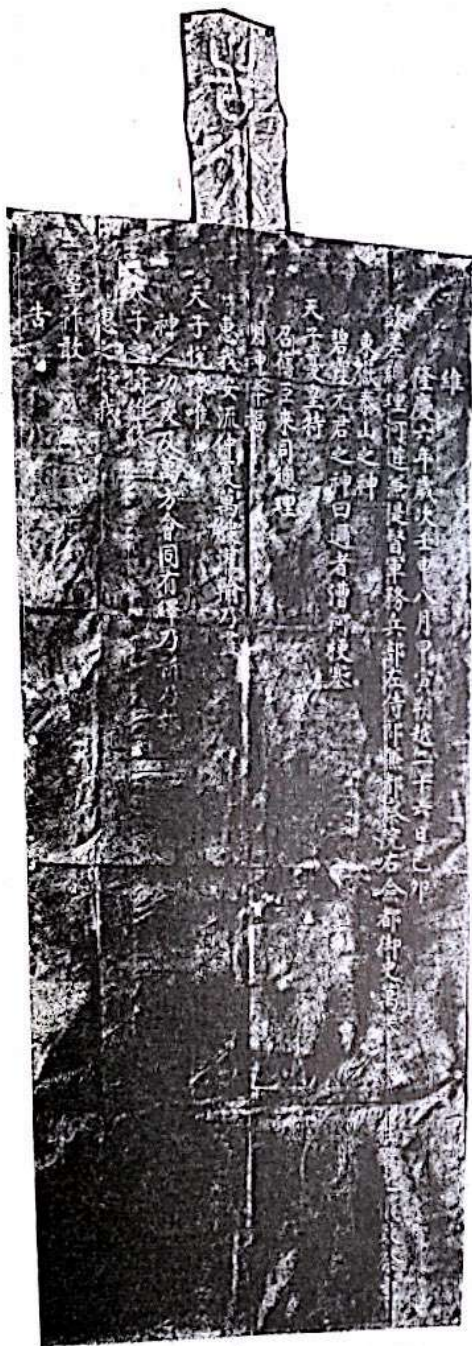


Fig. 50.
Stèle de 1572 p.C.

que les barques) arrivent au lieu de réunion les unes à la suite des autres ¹⁾, les prières et les actions de grâces, c'est le Fils du Ciel qui vous les offre ²⁾. Veuillez jusqu'à la fin nous traiter avec bonté et prolonger la prospérité de la dynastie impériale. Voilà ce que j'ose vous déclarer.

萬曆元年即位告泰山文

惟神毓秀鍾靈永表東土萬安民物萬世允賴茲予嗣承大統謹用祭告神其歆鑒佑我國家

Prière adressée au T'ai chan la première année wan-li (1573) à l'occasion de l'avènement au trône (de l'empereur Chen tsong) ³⁾.

O dieu, vous faites naître tout ce qui doit arriver à la floraison et vous concentrez en vous l'énergie surnaturelle; vous êtes l'illustration perpétuelle du territoire oriental; vous assurez le calme du peuple et de tous les êtres; dix mille générations ont véritablement trouvé en vous leur appui. Maintenant moi, par droit d'hérédité, j'ai été investi du pouvoir suprême. Avec respect j'accomplis le sacrifice et les prières; ô dieu, veuillez jouir de l'un et faire attention aux autres; aidez ma dynastie.

Siècle de 1676.

La quinzième année K'ang-hi (1676), année ping-tch'en, le septième jour, jour ki-zwei, du deuxième mois dont le premier jour est le

神宗

¹⁾ La phrase 會同有釋 est tiré du *Che king*, section *siao yu*.

²⁾ La phrase 天子之將 est calquée sur la phrase 湯孫之將 du *Che king*, section *Chang song*.

³⁾ *Chan ich'ouan tien*, XVI, p. 6 v°.

Prière de 1573 p.C.